



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

- | | |
|-------------|--|
| MAÏS | <p>Sésamie : Toujours des piégeages significatifs. Conditions favorables à la survie des larves.</p> <p>Pyrale : Piégeage important. Deuxième partie du vol de deuxième génération. Conditions favorables à la survie des pontes et des larves.</p> |
| SOJA | <p>Cicadelle bleue : Activité moins marquée. Le risque reste important.</p> <p>Acarien : Risque faible. Le ravageur est peu présent.</p> <p>Punaise verte : Risque faible à moyen. Surveillez l'évolution des populations.</p> <p>Chenilles défoliatrices : Risque faible à ce jour.</p> <p>Sclérotinia : Risque moyen. Attention à la gestion de l'irrigation.</p> |

Maïs

• Stades phénologiques et état des cultures

Dans les parcelles les plus avancées, les plantes approchent de la maturité physiologique. La majorité des parcelles se situe entre le stade « limite d'avortement des grains (SLAG) » et le stade « 50% d'humidité du grain ».

• Sésamie (*Sesamia nonagrioides*)

Le vol continue avec des piégeages significatifs, particulièrement dans le Gers et le Tarn. Il a tendance à s'étaler. Les conditions climatiques actuelles et à venir sont plutôt favorables à la survie des larves et à leur développement.

Un vol de troisième génération peut à ce jour être envisagé. Il devrait être partiel. Son ampleur va dépendre du climat des semaines à venir. Il ne devrait potentiellement concerner que les maïs spéciaux les moins avancés et les maïs cultivés en dérobé.

Évaluation du risque : Le risque sésamie s'est renforcé ces deux dernières années sur l'ensemble de la région, avec une pression de même ampleur voire supérieure à celle de la pyrale, là où historiquement celle-ci était dominante. Même si le vol semble d'importance moyenne, les stades actuels des maïs font que les larves vont pouvoir s'installer au niveau de l'épi.

• Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

Les effectifs piégés sont globalement importants, particulièrement dans la vallée de Garonne et ses affluents, ainsi que dans l'est du Gers et l'ouest Audois. C'est la deuxième partie du vol. Les conditions sont favorables à la survie des pontes et des larves.

Évaluation du risque : La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de la région, avec la sésamie. Encore plus que pour la sésamie, du fait du positionnement des pontes, le stade de la culture est favorable à des pontes sur les spathes ou immédiatement à proximité des épis.



Papillon de sésamie
Photo Arvalis



Papillon de pyrale
Photo Arvalis



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

• **Cicadelle bleue** (*Zyginidia scutellaris*)

Depuis le précédent bulletin, du fait des conditions climatiques, la pression de ce bio-agresseur s'est ralentie. Cependant, il n'est pas rare de constater la présence significative de piqûres sur la feuille de l'épi, voire sur les feuilles situées au-dessus de celui-ci. L'activité de ce ravageur reste importante.

Période de risque : de l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil de nuisibilité : seuil atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.

Évaluation du risque : Risque fort.



Piqûres de cicadelle bleue
Photo Arvalis

• **Acariens** (*Tetranychus urticae*, *Tetranychus turkestanii*)

L'activité constatée après l'épisode de fortes chaleurs, notamment dans des parcelles pluviales, s'est fortement ralentie pour l'instant.

Période de risque : de 15 feuilles à maturité du grain.

Seuil de nuisibilité : seuil atteint quand la feuille de l'épi commence à être envahie et que les feuilles immédiatement inférieures sont colonisées et décolorées.

Évaluation du risque : A surveiller.



Symptômes d'acariens sur feuille de maïs - Photo Arvalis

• **Heliothis** (*Helicoverpa armigera*)

Les captures diffuses se poursuivent. Ce bio-agresseur reste actif sur notre territoire.

Évaluation du risque : La période de sensibilité se situe autour de la floraison. A des stades plus tardifs, des attaques sur grains peuvent aussi exister. A surveiller, particulièrement pour les maïs spéciaux.



Chenille d'Heliothis - Photo Arvalis

• **Chrysomèle du maïs** (*Diabrotica virgifera*)

Pas de capture à ce jour.

• **Gibier à poil**

On peut noter la forte présence de sangliers dans les cultures sur l'ensemble du territoire.



Chenille d'Heliothis - Photo Arvalis

SOJA

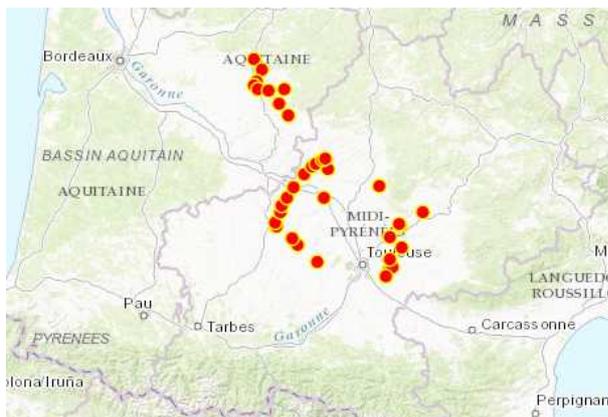
ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES

AQUITAINE – MIDI-PYRÉNÉES

• Dispositif

Le suivi biologique du territoire pour la culture du soja ne s'appuie pas sur des parcelles fixes d'observations. L'état sanitaire de la culture en cours de campagne est réalisé grâce à :

- des observations de parcelles dites « flottantes » réalisées par des techniciens de terrain, observateurs réguliers sur d'autres cultures ;
- deux tournées parcellaires réalisées par Terres Inovia : la première au stade R1 (début floraison) puis la seconde aux stades R5-R6 (formation des graines puis grossissement). Cette deuxième tournée s'est déroulée entre les 7 et 8 août et le présent message s'appuie, principalement, sur ces observations.
- une tournée en fin de cycle couvrant l'ensemble du bassin de production Sud-Ouest sera réalisée par Terres Inovia, afin d'établir un bilan sanitaire des parcelles.



Situation des parcelles observées, n=35 (source : maps arcgis)

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur **35 parcelles de soja des bassins traditionnels** de production du Sud-Ouest. La majorité des parcelles est située en vallée ou plateau (24 parcelles) et semée au semoir mono-graine à 60cm d'écartement. Sur l'ensemble, plus de la moitié des parcelles est irriguée.

• Stades phénologiques et état des cultures

Deux classes de parcelles se distinguent pour cette deuxième tournée :

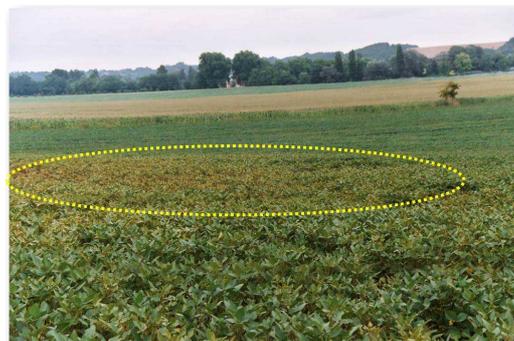
- **Stade R4** (gousses de 2cm de long sur l'un des 4 nœuds les plus élevés) : 37 % (13 parcelles)
- **Stades R5** (graines de plus de 3mm sur l'un des 4 nœuds les plus élevés) **et R6** (grossissement des graines) : 42 % (15 parcelles)

Les parcelles les plus tardives sont au stade R2 (une fleur est épanouie sur l'un des deux nœuds les plus élevés) ou R3 (premières gousses sur l'un des 4 nœuds les plus élevés).

Les sojas présentent un bon état végétatif et sanitaire général. Les conditions météorologiques sont propices à une bonne floraison et un bon remplissage des graines. Aucun stress hydrique n'a été détecté à ce stade. Certaines parcelles présentent des niveaux d'enherbement moyens à élevés avec des adventices qui sont parfois mal contrôlées (12 sur 35 parcelles).

• Acariens/ Araignées jaunes (*Tetranychus urticae* et *Tetranychus turkestanii*)

Les adultes sont responsables des dégâts : par des piqûres alimentaires dans les feuilles qui provoquent des décolorations (jaunissement) qui évoluent en nécrose et chute prématurée des feuilles. Ils vivent à la surface inférieure des feuilles où ils tissent des toiles soyeuses qui assurent une protection des œufs contre le vent, la pluie, les prédateurs mais aussi les traitements acaricides.



Dégâts d'acariens en plein champ de soja : zone jaunâtre à faible croissance - Photo Terres Inovia

Les attaques débutent en juin à partir des bords de parcelle et ont pour origine la migration d'acariens depuis les bords des routes, les fossés, les haies ou les cultures voisines.

Les premiers foyers apparaissent à la face inférieure des feuilles basales du soja puis migrent vers les étages supérieurs. Les populations d'acariens atteignent un pic dans les 3-4 semaines qui suivent les premières colonisations.

Les facteurs de risques sont :

- le climat : les acariens se développent d'autant mieux que la température est élevée. La pluie limite les pullulations et donc les attaques ;
- les sols légers, filtrants et caillouteux ;
- l'historique d'infestation de la parcelle.

La présence de dégâts d'acariens est observée sur quatre parcelles de la tournée (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne et Lot-et-Garonne). L'une des parcelles du Lot-et-Garonne est touchée sur 100 % des plantes.



Face inférieure des feuilles de soja avec dégâts d'acariens - Photo Terres Inovia

Période de risque : mi-juin jusqu'à la sénescence du feuillage.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des acariens sur la face inférieure des feuilles basales des plantes de soja.

Mesures prophylactiques : La présence des acariens est limitée par :

- l'irrigation par aspersion ou les conditions pluvieuses (pas d'effet de l'irrigation par immersion) ;
- la présence de prédateurs acariphages.

Évaluation du risque : Le risque est faible.

Les remontées terrain d'acariens sur plante sont récentes, et la dynamique importante. Néanmoins la fréquence d'observation est faible à ce jour. Observez attentivement vos parcelles (depuis les bordures), en particulier celles conduites en sec. L'irrigation par aspersion est la meilleure parade à la propagation des acariens dans le couvert.

• **Punaise verte** (*Nezara viridula*)

De nombreuses familles de punaises sont présentes dans le soja. Cependant la plus fréquente est *Nezara viridula* (punaise verte), qui peut occasionner de sévères dégâts. Elle attaque tous les organes de la plante mais surtout les gousses et les graines en formation (piqûres d'alimentation).

La punaise verte a été observée sur 10 parcelles (sur 35). Cependant seules deux parcelles sont fortement touchées (ouest du Gers). Dans ces parcelles, le pourcentage moyen de gousses avec symptômes sur graines est de 3 %.

Période de risque : Début de formation des gousses jusqu'à 15 jours avant la récolte

Seuil de nuisibilité : 3 punaises sur la moitié des observations (observation de 6 à 8 points de quelques m² dans la parcelle et en bordure)



Stades jeunes de punaises vertes - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à moyen. Bien que la punaise soit présente dans un tiers des situations, on rencontre rarement de fortes concentrations du ravageur. Néanmoins, de nombreux individus au stade jeune sont visibles. Poursuivre l'observation.

Le suivi des parcelles est important. Les pullulations des punaises sont très variables d'une parcelle à l'autre : chaque parcelle est à gérer individuellement.

• **Vanesse** (*Vanessa cardui*) **et autres chenilles défoliatrices** (*Heliothis armigera*)

Le soja abrite de nombreuses chenilles défoliatrices : vanesse de l'artichaut, noctuelle de la tomate ou *Heliothis armigera* sont les plus courantes. Au cours de leur développement les chenilles dévorent les tissus foliaires.

Le suivi d'*Heliothis* dans les autres cultures d'été (exemple maïs ou sorgho) montre que le ravageur est présent, sans toutefois détecter de pic de vol.

■ **Période de risque** : 1^e feuille trifoliée – Floraison

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour. Suivre l'évolution des vols dans les éditions BSV et observez vos parcelles.



Perforations du limbe par la chenille de vanesse - Photo Terres Inovia

• **Sclérotinia**

Le sclérotinia est la maladie la plus fréquente et répandue sur le soja dans nos régions.

La pourriture blanche commence au niveau d'un nœud fleuri, gagne la tige, puis le haut de la plante se dessèche.

Les pertes de rendement peuvent être importantes lors d'attaques précoces se déroulant sous des conditions favorables au champignon (températures élevées, excès d'eau, forte hygrométrie).

La présence de la maladie ne se décèle ensuite que vers le milieu de la floraison, lorsque les plantes atteintes commencent à se dessécher.

Les facteurs de risque sont :

- des cultures denses ou versées,
- une pluviométrie abondante ou une irrigation fréquente.

Aucun symptôme de sclérotinia n'a été observé ni signalé dans les parcelles de la région.

■ **Période de risque** : début floraison jusqu'à récolte

Évaluation du risque : Le risque est moyen à ce jour du fait des conditions fortement pluvieuses depuis le début de la floraison qui ont pu être favorables à l'installation de la maladie. Poursuivre les observations.

Surveillez en particulier les parcelles denses et irriguées.

■ **Mesures prophylactiques** : Pour minimiser le risque en cours de campagne

- bannissez toute fertilisation azotée,
- espacez les irrigations,
- et compensez en augmentant les quantités à chaque apport.



*Mycélium sur tige de soja
Photo Terres Inovia*

• **Mildiou du soja** (*Peronospora manshurica*)

Des symptômes de mildiou sur feuilles (< 5%) ont été observés, majoritairement dans le Tarn-et-Garonne et le Lot-et-Garonne.

Le développement du pathogène est favorisé par les fortes humidités (conditions irriguées, fond de vallée) et les températures comprises entre 20 et 22 °C.

Évaluation du risque : Absence de risque. Ce pathogène n'entraîne pas de pertes de rendement importantes en France.

Mesures prophylactiques : l'enfouissement des résidus de culture pouvant héberger les spores, l'allongement des rotations et l'utilisation de semences saines sont souhaitables.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ces bulletins de santé du végétal ont été préparés :

- **pour le maïs** par l'animateur filière d'Arvalis-Institut du végétal et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Caussade semences, Chambres d'agriculture de la Haute Garonne, des Hautes Pyrénées, du Tarn et Garonne, Agrod'oc, Euralis Semences, Fredon, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal
- **pour le soja** été préparé par l'animateur filière de Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.